

Clinique Ormeau : un troisième appareil de radiothérapie

Halcyon, le troisième accélérateur de particules permettant le traitement des cancers par radiothérapie, a été inauguré, hier, à la clinique Ormeau.

Halcyon, voilà le nom de la troisième machine qui va traiter par rayons les patients atteints de cancers dans les Hautes-Pyrénées.

Cet accélérateur de particules de dernière génération va permettre de mieux répondre aux besoins car, comme le souligne, le Dr Guillaume Peyraga, gérant du Groupe de radiothérapie et d'oncologie des Pyrénées (GROP), «l'activité en cancérologie augmente. Le dépistage se développe. Il y a de plus en plus de cancers. On les traite de mieux en mieux et les gens vivent de plus en plus longtemps. Il y a un besoin accru de traitements dont font partie les rayons. Pour optimiser la prise en charge des patients et les traiter le plus vite possible, on passe ainsi de deux à trois machines. Avec, en plus une meilleure qualité de traitement, moins d'effets secondaires».

D'apparence extérieure, l'accélérateur de particules ressemble un peu à un scanner. Une machine de ce type coûte 5M€ pour une durée de vie de 10 ans. Elle traitera entre 50 et 60 patients par jour. La séance de rayons dure environ 10 minutes. Guillaume Peyraga souligne qu'à Tarbes, on traite tous les cancers, hormis ceux qui touchent les enfants qui sont pris en charge dans des centres référents, à Toulouse ou à Bordeaux.

« Cette machine est assez polyvalente. Elle va nous permettre de faire

des traitements adaptés pour les patientes atteintes d'un cancer du sein, avec des respirations bloquées qui vont nous permettre de protéger au mieux les organes à risque comme le cœur. Elle réduira aussi le risque de toxicité ultérieure. Ce sont des techniques qui sont utilisées dans tous les grands centres de radiothérapie et que l'on a commencé à mettre en place ici, avec des machines plus classiques... Avec désormais trois machines sur site, cela nous permettra de traiter plus facilement tout le monde. On a désormais sur Tarbes une offre de radiothérapie plus complète qui évitera d'envoyer des patients sur d'autres sites», explique Pierre-Marie Pialat, radiothérapeute.

Une nouvelle machine c'est bien, à condition d'avoir du personnel pour la faire fonctionner. Et de ce côté-là, Guillaume Peyraga se félicite d'une équipe dense et renforcée.

«C'est le niveau d'excellence»

Le Dr Bernard Couderc, créateur du pôle d'oncologie de la clinique de l'Ormeau en 1972, qu'il a dirigée jusqu'en 2012, a dit son émotion de se retrouver dans cette salle «où a débuté il y a 50 ans la radiothérapie en Bigorre. ... Dans cette salle, c'est plus d'un millier de malades qui ont été soignés et j'ai pour eux comme pour mes confrères disparus, une pensée affectueuse et des souvenirs particulièrement forts... L'équipe du GROUPE

d'aujourd'hui a su développer dans le triangle Pau-Tarbes-Lourdes et bien au-delà, une offre de soins exceptionnelle en radiothérapie à destination des patients bigourdans, béarnais et même gascons. Avec un plateau technique de très haute technicité: 6 accélérateurs de particules, 3 à Tarbes et 3 à Pau, une équipe de femmes et d'hommes au top pour les piloter. Bref, c'est le niveau d'excellence... Vous apportez la preuve qu'avec beaucoup de bonne volonté et d'intelligence, il y a la place pour des projets de grande envergure sur deux régions, l'Occitanie et la Nouvelle-Aquitaine, quand on sait comme vous dépasser les frontières. Bravo pour cette réussite et merci pour tous les malades touchés par le cancer».

Thierry Jouve ■



La nouvelle machine a été inaugurée ce vendredi après-midi. L'Ormeau s'adresse aux patients bigourdans mais aussi du Comminges et du Sud Gers/ DDM Thierry Jouve.

par Thierry Jouve